

Mobbing de la folie ordinaire

LA BÂTIE (II) • «Affaires privées» de Dominique Ziegler perce l'étanchéité du monde de la finance. Convaincant.

Manipulation, trahison, complot. L'actualité de la crise financière nous avait donné quelques vagues aperçus de ce menu détonnant. Mais, enjeux de taille et discrétion professionnelle oblige, on en ignorait toujours les mécanismes. Par le biais d'une fiction théâtrale, Dominique Ziegler nous en offre une proposition (tristement) crédible: le mobbing – harcèlement sur le lieu de travail – a en effet trouvé un terrain d'autant plus fertile dans le milieu bancaire que les enjeux y sont de taille. Décidément, haute finance ne rime pas avec hauts sentiments.

Rendre un tant soit peu intrigant le milieu glaçant des bureaux n'était pourtant pas chose aisée. D'autant plus que les moments de crise se prêtent à tomber dans le piège des jugements hâtifs et des préjugés. Mais les premières répliques balayent vite les craintes d'une pièce «pédagogique». Car dans *Affaires privées* on rit d'emblée. Jaune, certes, mais l'on rit tout de même. Les dialogues sont bien ficelés et les boutades révélatrices du cynisme ambiant: «La perversité du milieu ferait passer le Marquis de Sade pour Barbara Cartland», remarque René Pierrol, ancien

collègue de Weinstein, personnage central de la pièce.

Si les répliques de comédie font rire l'assistance, l'intrigue assume petit à petit des dimensions de complot (mobbing sentimental, sexuel, culturel). La pièce tourne au thriller et le décryptage du milieu et de ses rouages pervers se déploie à travers un savant mélange tragicomique (farce, comédie, thriller). Et ce mélange – véritable fer de lance stylistique de Ziegler – devient jubilatoire.

Au final, si la démonstration d'*Affaires privées* glace, c'est par la précision et la vraisemblance de l'ensemble. Car une fois n'est pas coutume dans un milieu qui se nourrit de métaphores animalières («être un requin de la finance»), l'accent est mis sur l'humain. Et surprise, l'arbre cachait une forêt. Sous le regard attentif de Dominique Ziegler, le rouage du mobbing devient ainsi une machine dramatique parfaite et insoupçonnée qu'il se fait un plaisir de mettre en branle. Servi en cela par une distribution réussie et un puissant Raoul Teuscher dans le rôle de Weinstein. NICOLA DE MARCHI

Jusqu'au 11 octobre, Le Poche,
7 rue du Cheval-Blanc, Genève, rés.
☎ 022 310 37 59, www.lepoche.ch